

au temps de Noé. Reste donc à deplorer la misérable condition de ces peuples qui occupent vne terre si grande, que le monde de deça ne vient en comparaison avec elle, si nous comprenons la terre qui est outre le detroit de Magellan dite, [9] *Terra del fogo*, tant en son etenduë vers la Chine, & le Japan, que vers la Nouvelle Guinée: comme aussi celle qui est outre la grande riviere de Canada, qui s'estend vers l'Orient & est baignée de la grande mer Occidentale. Toutes lesquelles contrees sont en vne miserable ignorance, & n'y a point d'apparence qu'elles aient onques eu le vêt de l'Evangile, sinon qu'en ce dernier siecle l'Espagnol parmi la cruauté & l'avarice y a apporté quelque lumiere de la religion Chrétienne. Mais cela est si peu de chose, qu'on n'en peut pas faire si grand estat qu'il pourroit sembler, d'autant que par la confession même de ceux qui en ont écrit les histoires ils ont presque tué tous les naturels du païs, & en fait nombre vn certain historien, de plus de vingt millions, dès il y a soixante dix ans. L'Anglois depuis vingt-cinq ans a pris pié en vne terre qui git entre la Floride, & le païs des Armouchiquois, laquelle terre a esté appellée Virginie en l'honneur de la defuncte Royne d'Angleterre. Mais cette nation fait ses affaires si secretement, que peu de gens en sçavent de [10] nouvelles certaines. Peu apres que i'eü publié mon Histoire de la Nouvelle France on fit vn embarquemēt de huit cens hommes pour y envoyer. Il n'est point mention qu'ils se soient lavé les mains au sang de ces peuples. En quoy ils ne sont ni à louer, ni à blamer: car il n'y a aucune loy, ni aucun pretexte, qui permette de tuer qui que ce soit, & même ceux des biens desquelz nous-nous em-